

Ganterie à Saint Martin Valmeroux

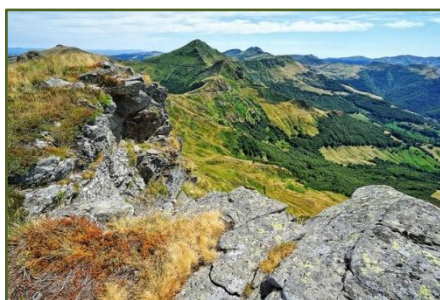
Yvette Souquières



Saint-Martin-Valmeroux est un village d'Auvergne d'environ 900 habitants, situé dans le Pays de Salers à 650 mètres d'altitude, blotti dans la vallée verdoyante de la Maronne, entre la Dordogne et le Puy Mary.



Le Roc des Ombres et sa vallée



Le Roc des Ombres



Le Roc des Ombres et la brèche d'Enfloquet

La Maronne prend sa source au pied du Roc des Ombres qui s'élève à 1633 mètres.



La vallée de la Maronne



Un pont à l'entrée de St Martin Valmeroux



Le cours de la Maronne

Sa vallée offre divers types de paysage : les forêts sur le versant nord et les herbages ou les landes à genêts sur le versant sud. En aval, la vallée se resserre pour déverser ses eaux dans le barrage d'Enchanet.



Carte Cassini : entrée de la Maronne à St Martin Valmeroux avec des moulins sur son cours

Jean Marie Chanut

En 1860, un jeune de Saint Martin Valmeroux de vingt ans Monsieur Jean-Marie Chanut, immigré à New York afin d'y chercher fortune. Après s'être essayé à différents métiers, il entre dans une maison de commerce de gants de peau dont il deviendra le directeur quelques temps plus tard.

En 1880, il fonde à New York sa propre maison de commerce de gants : la Maison Jean-Marie Chanut. Pour l'alimenter, il crée une fabrique à Paris, rue d'Alésia, dans le 14ème arrondissement. Mais en 1893, la ganterie française subit une crise importante, consécutive à l'élévation considérable du prix de la main d'oeuvre. Par conséquent, de nombreux gantiers quittent la capitale pour s'établir en province où les salaires des ouvriers sont sensiblement inférieurs.

En 1894, Jean-Marie Chanut suit ce mouvement : il ferme sa fabrique parisienne et fait construire à Saint Martin Valmeroux, dans son Auvergne natale, une imposante usine de trois étages, sur les rives de la Maronne, à l'emplacement d'un ancien moulin. Il se spécialise alors dans la ganterie de luxe, fournissant les célèbres studios d'Hollywood et compte désormais parmi les notables commerçants de la Cinquième Avenue. Utilisant des cuirs nobles tels que le chevreau ou l'agneau, il est également approché par les grands magasins parisiens.

En 1918, son fils aîné, Paul Chanut s'installe à Saint-Martin-Valmeroux pour y reprendre l'affaire qui entre résolument dans une phase d'expansion. Au cours d'un de ses voyages aux Etats-Unis, Paul Chanut rencontre Larry Stanton, un Américain commerçant en gants et décide de s'associer à lui. Ensemble ils fondent la société ARIS. Ils développent le premier gant extensible fait de nylon et d'élasthanne avec des lanières en cuir. Ils l'appellent ISOTONER (combinaison des termes isometric et toning) afin de refléter les qualités stretch et de massage de ce gant. Fort d'un énorme succès, ce gant extensible participera à la renommée de l'entreprise.

En 1974, racheté par le groupe américain SARA LEE, ARIS change de nom et devient ARIS ISOTONER. Le site de Saint-Martin-Valmeroux est fondamentalement transformé. La fabrication est délocalisée et Saint Martin Valmeroux devient un centre de distribution destiné à couvrir l'ensemble des livraisons en France et ensuite en Europe.

En 1994, ISOTONER lance la première marque de chaussons en France. Apparaît alors sur le marché l'indémorable et désormais célèbre ballerine grand nœud. ISOTONER est aujourd'hui la seule marque de chaussons réellement reconnue avec 74% de notoriété.

En 1997, ISOTONER se rapproche de la société Totes, premier producteur mondial de parapluies, pour former la société Totes Isotoner. Le siège mondial est à Cincinnati, OHIO. Le nouveau groupe fort d'une expérience commune dans le domaine du développement de produits innovants poursuit sa croissance rapide.

En 2014, ISOTONER est le leader incontesté sur le marché français du gant, du chausson et du parapluie avec des produits largement distribués en Europe et aux Etats-Unis. D'une marque monoproduit et monocanal, Isotoner est devenue en quelques années une marque incontournable qui possède jusqu'à 20% de parts de marché sur certaines de ses gammes. Le centre de distribution d'ISOTONER pour l'Europe (hors Royaume Uni) se situe toujours là où un jeune Auvergnat l'avait créé, il y a plus d'un siècle, à Saint-Martin-Valmeroux.

Le siège de la Direction, des ventes et du marketing est situé en région parisienne à Neuilly-Sur-Seine. A l'international, ISOTONER accroît sa présence de manière active avec désormais des bureaux de représentation en Espagne, en Allemagne, au Bénélux et en Russie.

L'objectif d'ISOTONER est d'anticiper les besoins et les envies des consommateurs en créant de nouvelles gammes de produits qui répondent à ses critères de confort, technicité, style et excellent rapport qualité/prix. Depuis toujours ISOTONER met tout son **sérieux** et son **savoir-faire** afin de développer des produits toujours plus innovants. Des premiers gants en tissu extensible aux gants compatibles pour écrans tactiles, des chaussons ergonomiques X-TRA CONFORT et lavables en machine aux parapluies X-TRA SOLIDE, ISOTONER est à l'origine de nombreuses innovations dans les gammes de produits qu'elle commercialise. Un soin toujours plus grand est apporté à la fabrication de tous les produits des collections qui se renouvellent constamment.

Historique de la ganterie

Dès le début du XX^e siècle, St Martin Valmeroux est un centre de ganterie de luxe. La ganterie fondée en 1894 par Jean-Marie Chanut, prospère durant de nombreuses années et exporte des gants de luxe jusqu'aux États-Unis, notamment à Hollywood.

Aujourd'hui au lieu et à la place de la maison d'origine, siège l'entreprise Aris-Isotoner qui stocke, conditionne et commercialise gants, parapluies, et ballerines. Cent vingt ans après son édification, l'usine posée sur les bords de la Maronne est toujours debout. Elle est devenue le centre de distribution de la marque Isotoner.

Saint-Martin-Valmeroux a connu un long parcours industriel grâce à un jeune homme volontaire décidé à réussir dans la vie, Jean-Marie Chanut. Dans la montagne cantalienne avec son élevage, nous sommes surpris de découvrir au creux de la vallée de la Maronne, une usine et d'immenses ateliers installés à Saint-Martin-Valmeroux. La première usine est construite à la fin du XIX^e siècle.

Le site est idéal et la force motrice de la Maronne peut facilement être utilisée pour faire tourner une usine. Celle-ci ouvre en 1894, sur trois étages, à partir de plans réalisés par le Frère Théodore Buchon. Saint-Martin-Valmeroux entre dans une ère nouvelle, celle de l'industrie et de l'embauche sur place.

Le gantier mi-auvergnat, mi-américain ne verra pas longtemps fructifier son labeur. En 1898, alors qu'il effectue un énième voyage entre la France et les États-Unis, le paquebot sur lequel il a embarqué, « La Bourgogne », fait naufrage, emportant le gantier auvergnat au fond de l'océan. Il laisse une épouse alsacienne et quatre enfants, installés à New York.

Sa veuve est elle aussi très courageuse. Elle élève ses enfants, remplace Jean-Marie à la tête de ses affaires américaines, inculque à sa progéniture les valeurs du travail et de la réussite. Poussé par sa mère, Paul le fils aîné, pose les pieds en terre cantalienne pour s'occuper de l'usine créée par son père. Lui aussi est opiniâtre, observateur et acharné. Paul étudie l'affaire, les ressources possibles en personnel et en matière première, et décide que l'on peut fabriquer plus.

L'usine de Saint-Martin devient une unité de production capable de fournir, en quantité et en qualité, des gants que l'on verra sur les mains des plus grands, des hommes d'État aux cours royales. La Maison Chanut est désormais la référence en matière de mode, de l'Europe aux États-Unis, où les femmes s'arrachent ces produits chics d'une élégance inégalée.

Les efforts fournis par Paul Chanut portent leurs fruits et l'usine saint-martinoise connaît une importante expansion. Elle va donner à la commune une reconnaissance perdue depuis le déplacement du bailliage vers Salers, en 1564. Plus besoin de quitter le pays, le travail est désormais sur place et, socialement, le gantier va rendre un grand service, pour l'époque, à un territoire plutôt tourné vers l'élevage. Il embauche en masse et l'effectif grimpera jusqu'à 500 salariés. Il innove aussi.

Tous ses employés ne sont pas affectés à l'usine. Il ouvre des succursales dans d'autres communes telles Aurillac, Mauriac, Champagnac, Maurs et Argentat, et mise sur le travail à domicile. Des petites mains travaillent pour la ganterie, chez elles, tout en élevant leurs enfants et en assurant les tâches domestiques quotidiennes.

Paul Chanut constate que le manque de logements freine le recrutement. En 1926, il achète un pré en bordure de la Maronne, le divise en lots qu'il revend, initiative qui donne naissance à de jolies maisons, coquettes et claires. Saint-Martin-Valmeroux a retrouvé vie et son labeur industriel suscite des jalousies.

Pourtant, la mode du gant de luxe a amorcé un déclin inexorable. Paul Chanut fait alors une rencontre qui va bouleverser l'avenir de son entreprise. Au cours de l'un de ses nombreux voyages, il s'associe avec Larry Stanton, un Américain qui fait commerce de gants et fonde la société Aris. Ils développent un gant révolutionnaire, extensible, fabriqué en nylon élasthanne avec des lanières de cuir et le nomment Isotoner et dont le succès du produit est immédiat.

L'usine saint-martinoise alimente les foyers jusqu'aux environs de 1965. Elle perd peu à peu sa force et une vague de licenciements s'en suit. En 1974, ARIS est racheté par le groupe américain Sara Lee, devient Aris Isotoner, centre de distribution. Plus rien n'est fabriqué sur place mais le groupe lance en 1994 la première gamme de ses célèbres chaussons. L'usine du bord de la Maronne ne suffit plus. Un atelier relais est ouvert en 1996, construit par la mairie et loué à Aris Isotoner. Un an plus tard, le groupe se rapproche de la société Totes, premier producteur mondial de parapluies, à qui l'on doit l'invention du parapluie pliant. Trois autres ateliers sont bâtis, représentant une surface de 12.000 m².

Aujourd'hui, les produits sont essentiellement fabriqués dans le sud-est asiatique mais transitent tous par Saint-Martin où sont effectués le contrôle qualité, l'emballage et la customisation des pièces. D'autres gammes sont

rajoutées aux gants et aux chaussons. Isotoner produit des parapluies, des lunettes de soleil, des tongs et autres ballerines de ville.

Avec 165 salariés en 2013 et 68 millions de chiffre réalisé, Saint-Martin-Valmeroux retrouve son prestige d'antan.

Isotoner



Les ateliers d'Isotoner à St Martin-Valmeroux



Quelques produits Isotoner



St Martin Valmeroux organise un marché de Noël avec les produits d'Isotoner et des produits locaux début décembre